

2006 : Jean-Pierre Raynaud à la Galerie de l'Arsenal, à Metz

Jean-Pierre Raynaud, artiste au rayonnement international, qui va bientôt inaugurer la Galerie Nathan Chiche dans l'ancienne École Jean-Prouvé à Vantoux, était à Metz en 2006, pour son exposition "Objet Drapeau", à la Galerie de l'Arsenal Metz (23 novembre 2006 au 25 février 2007). L'occasion de retrouver quelques photographies de Karim Siari, et deux articles de l'époque, sous la plume de Michel Genson et Emilie Perrot, retranscrits pour vous faciliter la lecture.



01 / 04

Jean-Pierre Raynaud, lors de son exposition "Objet Drapeau", à la Galerie de l'Arsenal, à Metz
(Photo Karim Siari)

Raynaud, phare de la nuit contemporaine

LE REPUBLICAIN LORRAIN, 23 novembre 2006

Emilie Perrot

L'Arsenal invite, cette nuit, le public, à partager sa vision des arts contemporains. Jean-Pierre Raynaud lancera cet événement avec l'inauguration de son exposition, à 18h.

L'événement est de taille. Offrir au public une nuit dédiée à l'art contemporain. Avec les œuvres de Jean-Pierre Raynaud, l'Arsenal ne s'est pas trompé. Précurseur dans la manière de concevoir à la fois le domaine artistique et l'objet, de les mêler de telle manière que l'un serve l'autre et vice-versa, Raynaud est une figure emblématique, à la hauteur de l'ambition de l'Arsenal.

L'Objet drapeau, titre de son dernier travail, se détache sensiblement de ses autres créations. « Depuis plus de trente ans, j'ai orienté mes recherches vers ma propre personne. Puis j'ai senti l'envie de me tourner vers le monde extérieur », explique l'artiste.



S'étant déjà penché sur le drapeau comme objet artistique dans de précédentes expositions, Raynaud a choisi, cette fois, d'y apposer des petits canards en plastique. « Je voulais y apporter un autre questionnement. Découvrir si un dialogue était possible entre la fraîcheur de l'enfance, représentée par les canards et la dramaturgie de ces signaux, généralement associés à l'âge adulte ». Une interrogation dont la réponse dépend uniquement du spectateur.

Sans véritable message politique, le travail de Jean-Pierre Raynaud suscite, cependant, l'intérêt. « Mon souhait est avant tout d'apporter un sujet de débat qui permettra d'élaborer avec le public un projet commun », reprend-il. Ne doutons pas que certains visiteurs porteront un regard amusé, admiratif ou réfractaire sur ce mélange des genres et des symboliques.

Un regard qu'ils pourront d'ailleurs affûter avec la suite de cette Nuit contemporaine où spectacles vivants, musiques actuelles, danses et performances sont attendus.

Chocs d'objets

LE REPUBLICAIN LORRAIN, 26 novembre 2006

Michel Genson

"J'ai mis quarante cinq ans à traverser l'art en travaillant sur des signaux violents, très connotés, comme les panneaux de circulation par exemple. Les drapeaux et leur symbolique très forte m'interrogent depuis une dizaine d'années maintenant...> Personnage phare de la création contemporaine française, connu pour la radicalité de ses gestes artistiques, Jean-Pierre Raynaud propose à Metz sa dernière expérience en date dans cette vaste réflexion sur l'Objet Drapeau. On découvrira pour l'occasion dans la salle d'exposition de l'Arsenal vingt et un oriflammes d'autant de pays, piqués de petits canards en celluloid. Une manière de faire dialoguer de façon insolite "la fraîcheur de l'enfance et la dramaturgie des adultes. Le jouet venant perturber, enrichir peut-être la charge émotionnelle du drapeau.> La confrontation se révèle de fait étonnante, qui met en contact direct candeur et violence, innocence du jeu et poids de l'histoire. Pour Jean-Pierre Raynaud, le jouet "neutralise, anesthésie le discours du drapeau, il crée un moment de suspension>. Une hypothèse à vérifier pour l'artiste: "C'est une bouteille à la mer que je présente pour la première fois. A l'oeuvre de se défendre dans le temps..."